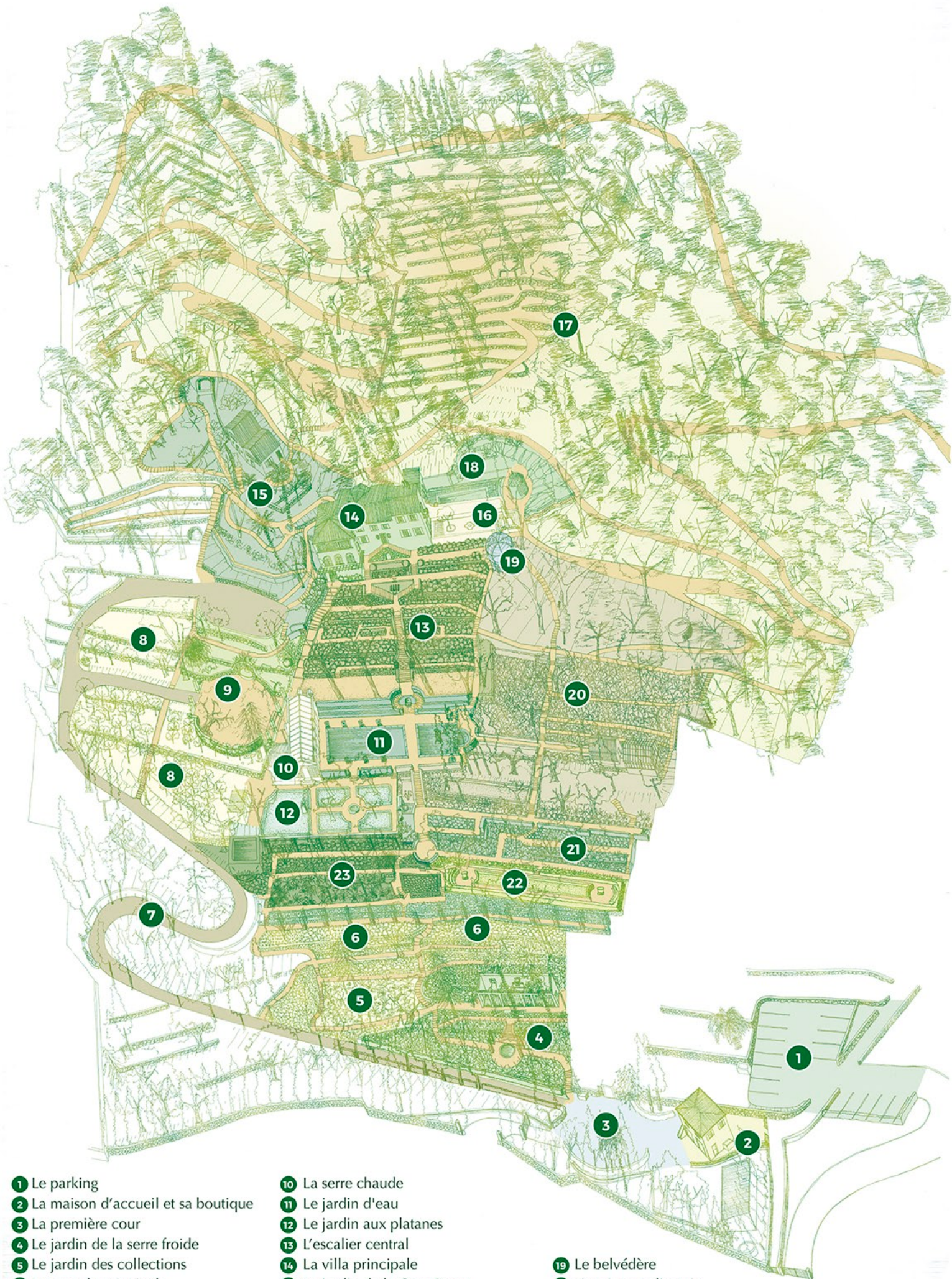




- 1 Le parking
- 2 La maison d'accueil et sa boutique
- 3 La première cour
- 4 Le jardin de la serre froide
- 5 Le jardin des collections
- 6 La pergola principale
- 7 Le chemin des jardiniers
- 8 L'orangerie
- 9 La cour d'honneur

- 10 La serre chaude
- 11 Le jardin d'eau
- 12 Le jardin aux platanes
- 13 L'escalier central
- 14 La villa principale
- 15 Le jardin de la Casa Rocca
- 16 La cour du mandarinier
- 17 Le bois
- 18 Le jardin hispano-mauresque

- 19 Le belvédère
- 20 L'ancienne oliveraie
- 21 L'allée d'Auguste César
- 22 Le boulingrin
- 23 Le jardin aride

1 LE PARKING

Situé sur d'anciennes terrasses nivelées tout spécialement, le parking offre aux visiteurs la possibilité de se garer sans difficulté, avec une capacité de 20 emplacements.

2 LA MAISON D'ACCUEIL ET SA BOUTIQUE

A l'entrée de la propriété, l'ancienne maison du gardien semble veiller sur le rêve du Major Lawrence Johnston (LJ)... Réhabilitée en point d'accueil avec son espace boutique, elle est désormais le passage obligatoire pour les visiteurs.



3 LA PREMIÈRE COUR

La visite dans le domaine de LJ commence ici. Déjà, plusieurs plantes de grand intérêt marquent chacun des coins, vous entraînant ainsi dans ses voyages autour du monde : le camphrier (*Cinnamomum camphora*), le bambou géant d'Asie (*Dendrocalamus asper*), le chêne de l'Himalaya (*Quercus leucotricophora*) avec son écorce grisâtre craquelée et derrière, le *Brachychiton discolor*, arbre australien remarquable pour la forme de son tronc en bouteille... La propriété voisine qui faisait partie intégrante du jardin est riche de beaux sujets, dont les *Magnolia soulangeana* et le rare *Calodendron capense*. C'est par ici que les invités de LJ accédaient au jardin. A sa mort, cette parcelle fut léguée à Mme Bottin, fille de son majordome et instigatrice de la sauvegarde du jardin dès 1986.

4 LE JARDIN DE LA SERRE FROIDE

Annoncée par deux immenses *Washingtonia robusta*, la serre froide sert de toit de fond à ce jardin. Autrefois couverte de puits de verre afin de conserver la chaleur naturelle du sol, elle servait à acclimater doucement les plantes rapportées lors des expéditions botaniques de LJ. La mise en scène se complète par un bassin rond, une fontaine et des piliers aux pieds desquels sont palissées des bignones. Le tapis végétal se compose principalement d'une nuée d'*Iris japonica*, en fleur au début du printemps, et de "lys d'un jour", *Hemerocallis flava* au début de l'été. A l'entrée, le parfum d'un superbe *Osmanthus fragrans* vous interpellera à l'automne. Deux sujets exceptionnels de *Podocarpus*, conifères originaires de l'hémisphère austral et dont les jeunes pousses arborent des couleurs éclatantes au printemps, ferment cette première chambre verte et vous invitent à suivre les escaliers sinueux.

5 LE JARDIN DES COLLECTIONS

A gauche, la rocaïlle himalayenne accueille des collections de violettes, d'hellébores, d'impatiens et de fougères qui apprécient l'ombre généreuse donnée par la magnifique *Magnolia delavayi*. Ce fut le fameux spécialiste des jardins de rocaïlle, Ingwersen, qui établit le schéma de plantation d'origine, à l'époque où cet espace était ensoleillé. Les sentiers de la terrasse supérieure sont bordés par de nombreux *viburnums*.



6 LA PERGOLA PRINCIPALE

Traversant le jardin dans toute sa largeur, cette promenade ombragée était plantée dans les années 30 de clématites (dont *Clematis armandii* aujourd'hui naturalisée dans le jardin et dont on peut admirer les fleurs en mars) de glycines et de bignones, grimpantes qui sont revenues orner chacun de ses piliers restaurés.

7 LE CHEMIN DES JARDINIERS

Continuant la promenade, une ouverture dans la haie de chênes verts vous invite à emprunter un bout du "chemin de service", très utilisé par les jardiniers car il permet un accès motorisé à la partie centrale du jardin. Sillonant à travers des massifs de chèvrefeuilles parfumés (*Lonicera fragrantissima*), de yuccas (*Yucca elephantipes*) et de sauges aux fleurs d'un bleu violacé éclatant (*Salvia guaranitica*), vous arrivez à l'aire de compostage. Les escaliers en face vous mènent à l'orangerie.



8 L'ORANGERAIE

Mises en évidence lors de la restauration, ces anciennes terrasses avaient été recouvertes de terre. Après des pluies torrentielles qui, en 1952, avaient provoqué de grandes coulées de boue et enseveli le jardin d'inspiration mauresque, la terre fut déplacée et stockée là. Ces terrasses sont désormais consacrées aux agrumes, derniers témoins, avec les oliviers, du passé agricole de la vallée.

9 LA COUR D'HONNEUR

Un *Nolina longifolia* au tronc liégeux et à la dense chevelure verte marque l'entrée de cette deuxième cour. La fontaine du mur est tapissée de *Trachelium caeruleum*, une vivace inhabituelle au parfum de vanille dont les superbes fleurs mauves éclatent au début de l'été. La frondaïenne vaporeuse d'un bambou d'Amérique du Sud (*Ostea aztecum*) laisse apercevoir la villa du créateur.

10 LA SERRE CHAUDE

En poussant la lourde porte de l'ancienne orangerie, vous êtes alors transporté au cœur du domaine... Abritant des plantes tropicales, notamment des lianes comme les *Thunbergia grandiflora* et *coccinea*, ce bâtiment est orné de pots à feu sur la toiture. La belle saison venue, les jardiniers enlevaient les panneaux vitrés de la couverture et de la façade.



11 LE JARDIN D'EAU

A l'ombre de trois immenses pins parasols, cette pièce d'eau semble se déployer à l'infini. Son grand bassin, qui est avant tout un réservoir d'eau, joue aussi un rôle incontournable de miroir "où se reflète le ciel de Provence", comme le notait à l'époque Ernest de Ganay (extrait de son texte édité dans *La Gazette Illustrée* en 1936). Dans le second bassin, coiffant la statue de Vénus, les papyrus sont accompagnés de nymphéas exotiques et de jacinthes d'eau. Consacré aux fameux lotus (*Nelumbo nucifera*), le dernier bassin en demi-lune couronne l'ensemble au début de la belle saison. Les vases d'Anduze, replacés sur leurs socles complètent la mise en scène.

12 LE JARDIN AUX PLATANES

Légèrement en retrait, cette enclave de verdure est restée quasiment inchangée depuis sa création. Il reprend le schéma classique du jardin d'inspiration française. Quatre allées délimitées par des haies de buis se rejoignent en un point central : le bassin. Les quatre carrés ainsi dessinés sont marqués de platanes (*Platanus acerifolia*) et sont tapissés comme à l'époque de *Tulipa chusiana*, en fleur au mois d'avril, et de pervenches (*Vinca minor* et *major*).



13 L'ESCALIER CENTRAL

Cet escalier constitue l'axe central de la composition et distribue de nombreuses terrasses. Celles situées devant la villa ont aujourd'hui retrouvé leur thème d'origine : les plantes originaires de l'hémisphère austral, dont la fameuse famille des *Proteaceae* aux fleurs extravagantes.



14 LA VILLA PRINCIPALE

Par ses teintes ocre jaune et son architecture travaillée, ce palazzo rappelle les demeures italiennes. La partie centrale, à l'origine une ferme, existait à son arrivée.



Pour la rendre plus confortable, LJ fit construire les deux pavillons qui l'entourent et dont il dessina lui-même les plans. Délibérément ouverte sur le jardin, cette maison n'en est en fait qu'une extension, les terrasses s'imposant comme la continuité des pièces de cette villa. Les salles de la partie basse sont désormais ouvertes au public et permettent notamment la présentation d'expositions ou l'accueil de réunions et conférences. L'étage comprend un espace bibliothèque, les bureaux administratifs et la chambre originale de LJ.

15 LE JARDIN DE LA CASA ROCCA

Le passage sous le porche de la villa à gauche permet d'accéder à de petits escaliers ombragés qui vous conduisent vers la troisième maison du jardin, en pierre, où logeaient les domestiques des invités. Nichée au milieu d'une collection de camélias qui fleurissent, selon les espèces, de novembre à mai, on a coutume de dire que c'était l'un des endroits préférés du Major. A l'extrémité gauche de la maison, vous pouvez observer un arbre australien inhabituel, le *Stenocarpus sinuatus* qui fait des fleurs d'un rouge écarlate.

16 LA COUR DU MANDARINIER

En revenant sur vos pas, vous passez dans la villa et ressortez alors sur une cour pavée de galets disposés en mosaïque, la calade, typique des places de villages de Ligurie et très répandue à Menton. Le mandarinier abritait les perroquets ramenés par LJ au cours de ses voyages.



17 LE BOIS

La perspective de l'escalier vous transporte vers la forêt sur laquelle le jardin s'adosse. Dans un souci de composition permanent, LJ avait entrepris des travaux d'aménagement dans cette partie supérieure et le mystère perdure à savoir quelle proportion du domaine il avait envisagée d'aménager... Cependant, ce "bois jardiné" assure une intégration parfaite du jardin exotique dans ce paysage bucolique mentonnais tant apprécié des anglosaxons. Des sentiers sillonnent cette colline et permettent d'accéder au point culminant de la propriété.

18 LE JARDIN HISPANO-MAURESQUE

Les nombreux et lointains voyages de LJ l'ont inspiré et il a su emprunter aux différentes cultures leur style particulier. Ici, rappelant les jardins de l'Alhambra à Grenade, avec la loggia décorée d'azulejos, le bassin et ses jets d'eau, le pigeonnier et les haies de myrte, ce lieu invite au dépaysement et à la rêverie. Outre des plantes rares, il ramena de fabuleux oiseaux. Ainsi, dans les années 30, cette petite cour se situait autrefois à l'intérieur d'une immense volière, structure grillagée qui couvrait près d'un hectare de forêt et où évoluaient en semi liberté ibis, perroquets, grues couronnées, faisans dorés... Quelques vestiges - dont des grilles en fer forgé - nous en rappellent aujourd'hui l'existence.



19 LE BELVÈDÈRE

Aggréable tout au long de l'année, davantage quand il est dissimulé sous les panicules de fleurs mauves des glycines en avril-mai, ce refuge aux senteurs suaves offre une vue imprenable sur le jardin, la campagne environnante, le Mont Agel... C'est aussi l'endroit idéal pour découvrir la force de l'architecture, contempler la prestance des pins parasols (*Pinus pinea*), mais aussi un autre visage de la villa.

20 L'ANCIENNE OLIVERAIE

L'escalier de l'ange vous conduit à travers les anciennes terrasses de culture d'oliviers, arbres centenaires conservés par LJ. Transformée en prairie sud-africaine, cette parcelle est tapissée de deux espèces bulbeuses, les *Chasmanthe bicolor* et *Amayyllis belladonna*. Ces dernières, plantées en massifs par LJ, offrent un tapis rose à l'automne. En opposition, les *Chasmanthe* ont été introduites plus tard et offrent un océan rouge orangé au printemps. Les deux se sont naturalisés au cours du temps et notamment pendant les années d'abandon. Les deux bâtiments servent à la culture et multiplication de nouvelles plantes. Sur votre droite, une petite chambre verte plantée de perce-neige (*Leucojeum aestivum*) est dominée par la statue de David.



21 L'ALLÉE D'AUGUSTE CÉSAR

Vous vous trouvez alors au centre d'une allée ombragée, bordée de pivoines arbustives (*Paeonia suffruticosa*). Un buste romain représentant Auguste César et une fontaine marquent chaque extrémité. De l'autre côté de la haie de buis, au fil de la promenade, vous découvrez le *Brachychiton acerifolius* avec ses fleurs écarlates, la collection de mimosas, ou encore l'asperge géante des Îles Canaries (*Semele androgyna*). Jouant un grand rôle dans la composition, les deux chimères ouvrent la perspective de l'escalier principal.

22 LE BOULINGRIN

Reflet des modes paysagères anglosaxonnes, ce jardin était autrefois une roseraie bordée d'une allée délimitée par des haies de buis aux effets labyrinthiques. Aujourd'hui, cet espace plat est rempli de *Frankenia laevis* qui fleurissent en été.

23 LE JARDIN ARIDE

La terrasse qui surplombe ce jardin de cactus et autres plantes grasses est ponctuée de piliers, vestiges d'une ancienne ombrière. Remarquez dans cette allée l'écorce pourpre et sensuelle de l'arbuscule des Canaries (*Arbutus canariensis*). Non loin de là se trouve l'arbuste emblématique du jardin : la *Mahonia siamensis*, premier exemplaire rapporté en Europe et planté ici en 1931, remarquable pour ses panicules jaunes parfumées en février.



24 LE JARDIN DE LA CASA ROCCA

Le passage sous le porche de la villa à gauche permet d'accéder à de petits escaliers ombragés qui vous conduisent vers la troisième maison du jardin, en pierre, où logeaient les domestiques des invités. Nichée au milieu d'une collection de camélias qui fleurissent, selon les espèces, de novembre à mai, on a coutume de dire que c'était l'un des endroits préférés du Major. A l'extrémité gauche de la maison, vous pouvez observer un arbre australien inhabituel, le *Stenocarpus sinuatus* qui fait des fleurs d'un rouge écarlate.

25 L'ANCIENNE OLIVERAIE

L'escalier de l'ange vous conduit à travers les anciennes terrasses de culture d'oliviers, arbres centenaires conservés par LJ. Transformée en prairie sud-africaine, cette parcelle est tapissée de deux espèces bulbeuses, les *Chasmanthe bicolor* et *Amayyllis belladonna*. Ces dernières, plantées en massifs par LJ, offrent un tapis rose à l'automne. En opposition, les *Chasmanthe* ont été introduites plus tard et offrent un océan rouge orangé au printemps. Les deux se sont naturalisés au cours du temps et notamment pendant les années d'abandon. Les deux bâtiments servent à la culture et multiplication de nouvelles plantes. Sur votre droite, une petite chambre verte plantée de perce-neige (*Leucojeum aestivum*) est dominée par la statue de David.



MENTON CÔTE D'AZUR



Plan & guide de visite

SERRE de la MADONE

Jardin historique classé créé par Lawrence Johnston en 1924

